

LE PAPE DÎNERA AVEC L'ÉVÊQUE DE HOLGUÍN, AFFILIÉ À L'INSTITUTE

« Je suis certain qu'il laissera une semence qui produira du fruit dans les relations avec d'autres nations » dit l'évêque

Durant sa visite dans le diocèse cubain de Holguín, le Pape François déjeunera avec Monseigneur Emilio Aranguren Echevarría – ancien élève mariste et affilié à l'Institute – qui pense que la visite du Pontife produira un bon impact dans le pays.

« Il présidera une messe sur une place publique, puis il viendra chez moi pour dîner et se reposer; ensuite, il se rendra à la Loma de la Cruz où il bénira tout le diocèse et d'une façon spéciale la ville de Holguín » a fait savoir l'évêque au Bureau de presse de la Maison générale.

« Je suis certain qu'il laissera une graine dans notre peuple, une semence qui produira des fruits de paix, de miséricorde, de pardon, tant dans

les familles que dans les quartiers, de même que dans toute la société cu-



baine et dans les relations avec les autres pays » a-t-il affirmé dans une

entrevue du 11 septembre.

Selon Mgr Aranguren Echevarría, le voyage du Pape « est attendu non par simple curiosité mais avec espérance, comme si le Pape allait apporter quelque chose qui sera bon pour tout le peuple ».

Il a souligné à propos de ce voyage : « Il est important aussi pour le moment que vit le pays et ce que signifie le fait que le Pape ait été un instrument de Dieu pour faciliter le rapprochement entre Cuba et les États-Unis, avec ce que tout cela suppose ».

Mais un mariste cubain a exprimé sa préoccupation parce que le pays ne pourra pas peut-être bénéficier totale-

ADMINISTRATION GÉNÉRALE

- Du 14 au 19 septembre, se tient la III Conférence Interaméricaine des Provinciaux (CIAP), à Curitiba, au Brésil. L'Administration générale est présente avec plusieurs Frères dont trois conseillers généraux : Josep María Soteras, Eugène Kaban-guka et Victor Preciado ; le directeur du Secrétariat des laïcs, Javier Espinosa et le directeur de Collaboration Missionnaire Internationale (Cmi).
- Du 16 au 20 septembre, Fr. Ernesto Sánchez, Conseiller général, participera à la Réunion Interaméricaine de Pastorale des Vocations, au Guatemala.
- Les Frères qui suivent le Programme Gier pour les Frères Post Perpétuels sont au Vatican, jusqu'au samedi, participant à la Rencontre Internationale des Jeunes Consacrés, promue à l'occasion de l'année de la Vie Consacrée. Ce programme qui a débuté en août, se terminera le 20 octobre.

ment de la visite du Pontife. « Il existe des secteurs de la société civile et des communautés chrétiennes qui craignent que la visite soit instrumentalisée politiquement » a dit, le 15 septembre, le frère Carlos Martínez Lavín.

Il a fait part au Bureau de presse de la Maison générale que cette préoccupation est bien réelle parce que « cette visite pourra ne pas contribuer à ce que Cuba croisse de l'intérieur et selon les possibilités d'un projet de nation dans lequel participent et s'engagent tous les Cubains ».

Le Pape François visitera Cuba du 19 au 22 septembre, avant de voyager vers les États-Unis où il demeurera du 22 au 27, « une décision qui, selon le frère Carlos, fut celle du Pape François lui-même qui l'a suggérée, avec le désir de contribuer à consolider les ponts entre les deux nations ».

« Le Pape François est aimé du peuple Cubain. Son travail de médiation pour

favoriser la normalisation des relations entre les États-Unis et Cuba a été un facteur décisif dans cette sympathie ».

« Indubitablement, l'accueil sera chaleureux » a ajouté le mariste.

Le Pape François assurera trois rencontres publiques dans le pays, y compris la messe du 20 septembre sur la Place José Martí, à La Havane, une rencontre avec les jeunes cette nuit-là même et finalement la messe, le 21 septembre, sur la Place Calixto García, dans la ville de Holguín – où il rencontrera l'évêque Aranguren Echevarría.

« J'espère que ces trois célébrations (...) parviendront à motiver la participation consciente de ceux qui seront présents et réveillera des semences de vie nouvelle » a observé le frère Carlos.

Actuellement, la présence mariste à Cuba compte deux communautés, une à La Havane avec trois frères et une autre à Cienfuegos où vivent 3 frères et un

aspirant. Cuba appartient à la Province d'Amérique Centrale.

La première arrivée des Frères à Cuba eut lieu en 1903, il y a 112 ans, et ils fondèrent la communauté de Cienfuegos. Quand le gouvernement révolutionnaire a nationalisé les écoles, en 1961, les Frères ont quitté Cuba pour y retourner 40 ans plus tard. Les Frères s'occupent de la catéchèse et de la pastorale juvénile dans trois paroisses de Cienfuegos.

À Cienfuegos, ils ont également un centre culturel mariste qui offre de l'aide scolaire aux jeunes et des cours de guitare, de danse, des sports, d'anglais, d'informatique et d'arts manuels.

À La Havane, ils animent la catéchèse de la paroisse de Jesús María et sont également engagés dans la formation de laïcs dans le Centre Félix Varela et des séminaristes du séminaire de l'archidiocèse.



Les Provinciaux, réunis à Curitiba pour la troisième Conférence Interaméricaine des provinciaux

Le Supérieur Général met l'accent sur le rôle des laïcs dans le message vidéo

Lors d'une réunion des Provinciaux du continent américain au Brésil, le frère Supérieur général, Emili Turú, leur a adressé un message vidéo les encourageant à « faciliter les changements de paradigmes ». La troisième Conférence interaméricaine des Provinciaux, connue comme la CIAP et rassemblée du 14 au 19 septembre à Curitiba, a reçu le message vidéo le premier jour de la rencontre. Le message souligne également la nécessité pour l'Institut de « penser sérieusement au rôle des laïcs dans la continuité de la mission, » rappelant qu'ils représentent plus du 90 pour cent de nos associés dans la mission de l'Institut. « Ceci n'est pas un problème, c'est une solution, une grâce de l'Esprit Saint que devons accepter et suivre, » déclare le Supérieur général. Pour la vidéo, visitez <https://www.youtube.com/watch?v=06438cT-rY0>



Banalisation de l'horreur: Lettre d'Alep N°23

Si nous n'écrivons pas plus fréquemment nos lettres d'Alep, et pourtant vous, nos amis, ne cessez de les demander, c'est parce que nous pensons que la répétition de la dénonciation des crimes commis et des souffrances endurées par les syriens, risque de les banaliser. Nous craignons que, à force de lire les atrocités qui sont commises en Syrie, vous ne perdiez votre faculté d'indignation, que vous vous résigniez à accepter l'inacceptable, et de ce fait, que nous participions tous à la banalisation de l'horreur. Et pourtant, nous ne pouvons pas ne pas raconter et partager avec vous les souffrances de notre peuple.

Alep manque d'eau et les Alépins ont eu très soif et très chaud cet été. Ce n'était pas à cause d'une sécheresse ou de la baisse du niveau de l'eau dans l'Euphrate. La station de pompage existe toujours, elle n'a pas été détruite. Les réservoirs et les bassins sont pleins. L'eau qui s'y trouve est, tous les jours, vidée dans la nature plutôt que d'être pompée dans les conduites d'eau de la ville. Nous sommes ainsi laissés à la merci des bandes armées qui ont décidé de nous



laisser sans eau (avec 40 degrés à l'ombre) pendant de nombreuses semaines. Les files d'attente sont très longues devant les robinets alimentés par les puits qui existent dans les jardins publics, les églises et les mosquées, pour pouvoir remplir bidons, bouteilles et seaux. Pour régler ce problème, les autorités n'ont trouvé d'autre solution que de décider d'un programme de forage de 80 puits, qui, avec les puits existants, pourraient satisfaire le minimum vital d'eau d'une population de 2 millions d'habitants. Alep est devenue un gruyère tellement on y fore des puits et les Alépins commencent à oublier ce qu'est l'eau courante puisque il leur faut aller chercher l'eau du puits. Il y a un an, pour ce même crime, vous avez été nombreux à protester et vos médias aussi. Aujourd'hui avec la répétition du crime, il est devenu banal et personne n'en parle plus.

Alep manque d'électricité, « on » ne nous la fournit pas ; Ah si, occasionnellement une heure par jour. Il y a 2 ans, quand nous l'avions 4 heures par jour, vous aviez protesté contre ces groupes armés alliés de vos gouvernements qui arrêtaient intentionnellement la fourniture d'électricité. Depuis, les choses ont empiré mais on n'en parle plus, c'est devenu tellement banal et ordinaire. Il y a un an, quand les barbares ont commencé à détruire les sites archéologiques en Irak et en Syrie, patrimoine de l'humanité et mémoire de notre histoire, certains ont protesté. Depuis, « ils » continuent à

détruire les trésors de la Syrie ; les 2 principaux temples de Palmyre, joyau du désert syrien étant les derniers à être détruit. « Ils » veulent raser tout ce qui rappelle l'histoire millénaire du pays. « Ils » veulent que l'Histoire commence avec eux et personne ne dit rien ; C'est devenu banal.

Ils égorgent des êtres humains. Vous avez protesté il y a un an quand ils ont égorgé quelques occidentaux. Pourtant ils n'étaient pas les premiers ! Des centaines de syriens avaient déjà été victimes de cette barbarie. Beaucoup d'autres ont suivi ; le dernier en date était le directeur des antiquités de Palmyre, un savant de 82 ans, mais plus personne ne proteste. Banalisation ! Bof, égorgé un être humain comme on égorge un mouton et alors !!!

me on égorge un mouton et alors !!!

« Ils » ont enlevé des centaines de chrétiens et de Yezidis en Irak. C'était il y a presque un an. Vous vous êtes indignés et vos dirigeants ont protesté en faisant des déclarations tonitruantes qui ont fait pschitt comme un pétard mouillé. Depuis, « ils » ont enlevé des centaines de chrétiens assyriens à Hassake, d'autres à Quariatayn au centre de la Syrie. Et personne n'a protesté. C'est devenu banal, ça ne choque

plus ; et alors, dites-vous, si on devait s'indigner aussi parce qu'ils vendent les femmes comme esclaves, on n'arrêterait pas de se lamenter ; pour si peu...

La Syrie se vide de son peuple, surtout de ses chrétiens. Ils sont devenus les « réfugiés » qui vous dérangent tant. Il faut écouter raconter leurs souffrances et les dangers qu'ils affrontent pour passer clandestinement en Europe. Ah, ils n'ont qu'à rester chez eux, dites-vous ? Mais chez eux, c'est l'enfer, c'est le chaos, c'est la mort. Ce ne sont pas des migrants comme vous vous plaisez à les appeler pour soulager votre conscience, ce sont des réfugiés ; et puis, si les réfugiés vous dérangent tellement, pensez-y doublement la prochaine fois avant de déclencher la guerre dans leur pays. Entre-temps, arrêtez celle que vous avez déclenchée en Syrie et vous verrez le flot des réfugiés qui vous dérangent se tarir, les gens préférant de loin rester chez eux et garder leur dignité. Il ne faut pas oublier les milliers de réfugiés qui sont morts par noyade ou asphyxie. Vous ne vous êtes indignés que quand vos médias vous ont montré l'image déchirante et médiatisée du petit Aylan sur une plage turque. Il fallait le faire avant et aussi, maintenant, après ce drame. Mais, mourir en mer, c'est devenu tellement banal !

Devant tant de misères, de souffrances, de morts, de destructions et de drames, nous, les Maristes Bleus, ne pouvons pas rester les bras croisés. Nous dénonçons, nous

attirons l'attention, nous refusons l'inacceptable, nous protestons, nous informons et nous agissons.

Certaines des familles déplacées que nous aidions et les familles de certains de nos bénévoles ont fui la Syrie pour l'Europe en empruntant les voies illégales des passages clandestins des frontières et la navigation en méditerranée. Nous n'avons pas de leçons à leur donner quand ils viennent demander conseil ni de réprimandes à leur faire. C'est déjà un exploit d'avoir tenu le coup pendant 4 ans et demi. Tout au plus, nous prions pour qu'ils arrivent sauf sans trop de souffrances. Face à la crise de l'eau, nous avons, il y a 6 semaines, lancé un appel au secours. Trois associations amies occidentales ont répondu généreusement à notre appel. Nous avons pu acheter 3 camionnettes que nous avons équipées de réservoirs de 1000 à 2000 litres d'eau, d'une pompe et d'un petit générateur. Nous avons aussi acheté des réservoirs de 250 litres que nous avons installés chez les familles déplacées. Nous avons ainsi initié un nouveau programme « J'ai Soif ». Nous remplissons plusieurs fois par jour les réservoirs des camionnettes à partir des puits artésiens d'une église et nous allons les vider dans ceux des familles déplacées ou chez nos bénévoles.

Notre projet « goutte de lait » qui consiste à distribuer à tous les enfants de moins de 10 ans du lait en poudre ou du lait pour nourrissons a entamé son 5^{ème} mois avec la reconnaissance des parents qui voient leurs enfants grandir normalement en dépit de la guerre. Nous continuons à aider les familles déplacées ou démunies à survivre grâce aux paniers alimentaires mensuels que nous leur distribuons et à s'habiller. Nous aidons des centaines de familles déplacées à se loger. Nous participons aux frais des opérations chirurgicales ou des admissions à l'hôpital pour ceux qui n'ont pas les moyens de le faire. Nous continuons à distribuer des repas chauds à midi. Notre programme des « Civils blessés de Guerre » se poursuit pour sauver de la mort les blessés gravement atteints par des obus ou des balles. La fin de l'année scolaire n'a pas sonné l'arrêt de nos activités

pédagogiques. Cet été, comme chaque été, nous avons organisé plusieurs « colonies de vacances » pour les enfants de nos différents projets, en particulier ceux de « Apprendre à Grandir » et de « Je veux Apprendre ».

« Magic Bus 1 », « Magic Bus 2 », « I love Summer » ont fait la joie des enfants qui ont passé des semaines de bonheur et de joie oubliant la guerre et les privations.

Skill School a poursuivi ses activités avec les adolescents (tes) qui ont profité des vacances scolaires pour vivre de très beaux projets. Notre « M.I.T. » se porte bien et malgré la guerre et surtout la chaleur torride de cet été, les sessions ont continué avec davantage de demandes de participation. Ce midi, un journaliste canadien m'a demandé au cours d'une interview radiophonique en direct via le téléphone ce que j'aimerais dire à un citoyen européen ou américain. Je voudrais partager avec vous la réponse que j'ai faite : « D'abord, ne perdez pas votre faculté d'indignation devant le drame syrien et les souffrances des syriens, dénoncez les actes barbares, ne vous habituez pas à l'horreur, évitez que la répétition des dénonciations ne banalise les actes dénoncés. Déclarez votre solidarité avec les gens qui ont faim, qui ont soif, qui sont malades ou blessés, déplacés ou réfugiés, sur les routes ou sur la mer. Considérez les réfugiés comme des êtres humains fuyant la guerre et la mort et non des migrants qui viennent chercher un mieux-être chez vous. Soyez généreux de cœur et hospitaliers. Ensuite, informez, lutez contre la désinformation pratiquée par certains medias, faites pression sur vos élus et vos responsables pour qu'ils changent leur politique afin d'arriver à une solution politique du drame syrien et sauver ce qui peut l'être de la Syrie et de son tissu social. Ensuite et seulement ensuite, donnez généreusement pour aider et secourir ». Là-dessus, je vous quitte en vous transmettant les salutations et les remerciements de toute notre équipe.

Nabil Antaki, pour les "Maristes Bleus" Maristes Bleus
(8 septembre 2015)



Professions Perpétuelles



Fr. Anthony Il Nam Choi, le 29 Août
(Séoul, Corée du Sud)



Fr. Wilguins François, le 15 Août
(Jérémie, Haïti)



Fr. Jean Mance Louis - Jeune, le 15 Août (Jérémie, Haïti)